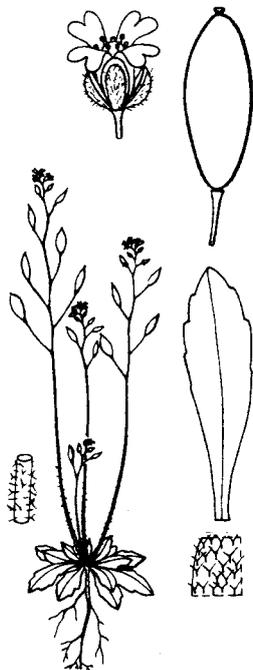


La croix et la bannière

L'expression "C'est la croix et la bannière" qui laisse généralement présager des problèmes plus ou moins difficiles à résoudre, peut très bien convenir à la détermination de plusieurs petites Crucifères printanières à fleurs blanches, non seulement parce que le terme "crucifère" signifie "porte croix", mais surtout par leur apparente ressemblance.

En effet, à part les *Erophiles* (Draves) faciles à reconnaître avec leurs pétales bifides (une rareté chez les Crucifères), 8 autres espèces, toutes présentes à Yverdon-les-Bains, ont des inflorescences assez semblables pour nous induire en erreur.



Drave du printemps

Erophila verna ((L.) Chevallier

Petite plante (3-20 cm) couverte, surtout à la base, de poils bifides ou étoilés (3-4 branches), avec 2 ou plus tiges nues; feuilles lancéolées entières ou légèrement dentées (jusqu'à 3 cm), groupées en rosette basale, fleurs à 4 pétales blancs bifides et fruits (silicules) elliptiques de 5-12mm.

Bien que de petite taille, cette Drave est bien visible dès le mois de mars, souvent en bordure des pelouses, où elle forme fréquemment de délicats petits tapis blancs.

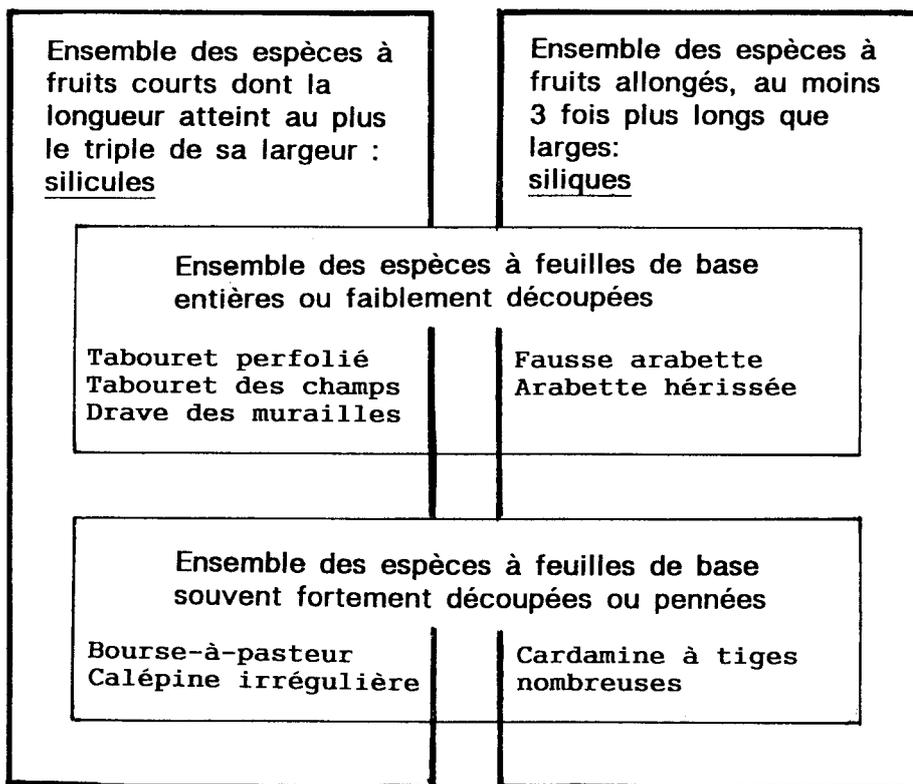
Drave précoce

Erophila praecox (Steven) DC

Moins fréquente, cette Drave est plus petite (2-8 cm), glabre ou à poils simples (poils bifides ou étoilés rares ou nuls), feuilles en général entières (1 cm) et silicules (4-5 mm) plus arrondies.

Alors, une seule solution : ne pas s'occuper des fleurs et concentrer ses efforts de détermination sur la forme des feuilles et surtout des fruits, lesquels sont un excellent critère d'identification chez les Crucifères (Brassicacées selon la nouvelle dénomination, de *Brassica*, nom latin des choux).

Pour cela, nous allons tout d'abord utiliser la méthode des "ensembles" pour procéder à une première répartition basée sur ces deux critères bien visibles :

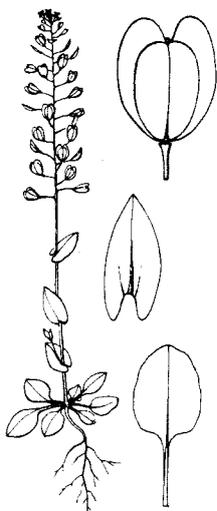


Tabouret perfolié

Thlaspi perfoliatum L.

Plante glabre un peu glauque (10-20 cm), caractérisée par ses feuilles caulinaires (feuilles naissant sur la tige, par opposition à celles de base) embrassantes, à oreillettes arrondies et ses silicules obcordées (en creux de cuillère, avec l'échancrure en haut), en creux de cuillère,

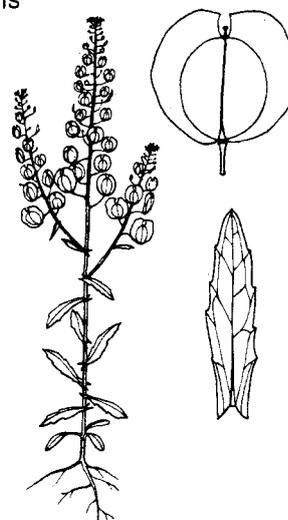
entourée d'une aile d'environ 1 mm. Généralement en colonies plus ou moins nombreuses sur les talus séchards (au début du Quai de l'Ancienne-Douane), les prairies sèches et les vignes.

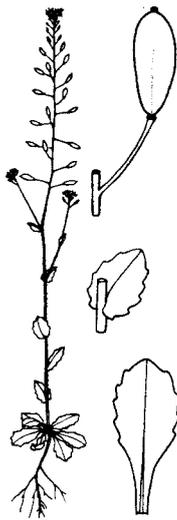


Tabouret des champs

Thlaspi arvense L.

Plante plus robuste que la précédente: 10-40 cm, feuilles jusqu'à 6 cm, oblongues, entières ou faiblement dentées, les supérieures sagittées-embrassantes, à oreillettes aigües, silicules largement ailées (3-5 mm). Plutôt nitrophile, s'observe surtout dans les cultures; ses fruits arrondis lui ont valu les noms populaires d'Herbe-aux-écus et de Monnoyère.





Drave des murailles

Draba muralis L.

Plante grêle à tige ordinairement non rameuse (10-50 cm) couverte de poils simples, bifides ou étoilés, à feuilles caulinaires de plus en plus petites, faiblement dentées, larges à la base, sessiles (sans pétiole) et en partie embrassantes, à silicules glabres, oblongues-ovales, très étalées sur une grappe fructifère très allongée.

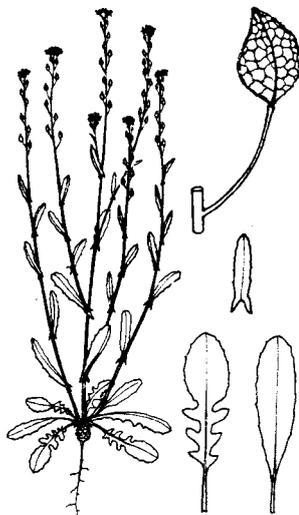
Xérophile, elle préfère les endroits secs et ensoleillés, comme par exemple les ballasts (quelques plantes sporadiques à la gare et une belle station à la rue de l'Industrie).

Considérée comme vulnérable en Suisse et dans notre région, elle semble néanmoins en expansion.

Bourse-à-pasteur

Capsella bursa-pastoris (L.) Medicus

Plante robuste (jusqu'à 70 cm), à feuilles basales en rosette, de sinuées à pennatifides (découpées environ jusqu'au milieu du limbe), les supérieures embrassantes, à silicules triangulaires en forme de coeur; cette forme de fruits justifie tant son nom latin de *capsella*, petite cassette, que ses noms populaires : Bourse-à-pasteur, Bourse-à-berger, Bourse-de-capucin, Bourse-de-Judas. Bien connue pour s'être établie partout en même temps que l'Homme, elle n'est guère appréciée car facilement envahissante dans les jardins et les cultures; au printemps, plutôt que de la détruire, dégustez les jeunes feuilles crues en salade ou cuites en légume (François Couplan : La cuisine sauvage, vol. 2, 1984).



Calépine irrégulière

Calepina irregularis (Asso) Thell.

Plante glabre souvent ramifiée dans le haut (15-60 cm), à feuilles basales généralement lyrée, à lobe terminal plus grand et les supérieures sagittées-auriculées, à silicule piriforme (en forme de poire), ridées-réticulées, indéhiscents et ne contenant qu'une seule graine.

Originale des bords de la mer Caspienne, elle s'est répandue dans les cultures et les décombres, mais demeure rare en Suisse (en danger selon la Liste rouge 2002); probablement une seule station à Yverdon, au Quai-de-la Thièle, le long des voies ferrées près du dépôt Travys, mais plus fréquente sur Neuchâtel (Vaumarcus, Cortaillod).